

## Anthropologie et historicité

Jean-Loup Amselle

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18189>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 358-359

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean-Loup Amselle, « Anthropologie et historicité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18189>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie et historicité

Jean-Loup Amselle

---

Jean-Loup Amselle, *directeur d'études*

## Représentations de la modernité et de la postmodernité : cosmopolitisme, diaspora et métissage dans les arts et sociétés contemporains (II)

- 1 LE séminaire de l'année, qui s'est situé dans la suite de celui de l'année 2004-2005 a pris, étant donné les événements qui sont intervenus en novembre 2005 une coloration particulière, notamment en raison du thème retenu. En effet l'accent mis sur le thème du postcolonialisme a revêtu tout à coup une actualité brûlante au sens où il ne s'agissait plus seulement de l'étude théorique d'un concept mais aussi de l'appréhension d'un mot d'ordre politique. Les émeutes des banlieues de novembre 2005 ont en effet montré que les sociétés postcoloniales n'étaient plus seulement celles du Sud mais qu'elles se situaient également au Nord, dans les pays dits développés. C'est ainsi que la question de la globalisation et des diasporas a fait l'objet de plusieurs exposés au cours de ce séminaire. Sur le plan théorique, Benoît Hazard a tout d'abord examiné la pertinence de la notion de diaspora à la lumière de l'exemple des migrations burkinabé dans le sud de l'Italie. Stéphane Dufoix (Paris-X) s'est pour sa part interrogé sur les transformations des conceptions de la nation induites par l'existence des migrations internationales et de la présence diasporique d'étrangers pérennes loin de leurs pays d'origine. De même, a-t-il analysé les phénomènes de mimétisme et de concurrence entre diaspora juive et diaspora noire, voie que nous avons également suivie en analysant le décrochage de la pensée et de la philosophie juives par rapport à la pensée et la philosophie occidentales. Le thème des diasporas noires a été également abordé par Cynthia Dahome à propos de la constitution en cours d'une « communauté noire » de France regroupant les jeunes issus de l'immigration africaine et ceux de l'immigration antillaise. Ce thème a été également analysé sous l'angle de l'« afrofuturisme » nord-américain par Cédric Vincent, lequel s'est efforcé d'en dégager les

caractéristiques positives. Le cas d'autres diasporas a été également abordé à la fois sous l'angle empirique et théorique : la diaspora tcherkesse en France et en Israël par Eléonore Merza ainsi que celui de la diaspora berbère en Occident par Stéphanie Pouessel qui s'est attachée à montrer en quoi les Berbères émigrés en Occident participaient à la constitution d'une identité berbère marocaine.

- 2 Les phénomènes de globalisation, de métissage et de diaspora ont été également analysés à partir de leur impact sur le domaine artistique. Plusieurs exposés ont concerné le domaine musical, qui a fait l'objet en octobre 2006 d'un colloque organisé conjointement par nous-même au titre de l'EHESS et Frédéric Deval au nom de la Fondation Royaumont. Dans ce cadre, Vincent Bousrez a examiné les liens entre reggae et rastafarisme, tandis qu'Ariane Zevaco a montré comment la musique tadjikh, à la fois savante et populaire, se coulait dans le moule de la globalisation. Pour sa part, Julien Raout (Lille-I) s'est attaché à décrire le phénomène de tourisme musical engendré par les jeunes Japonais et Occidentaux qui se rendent en Guinée pour y apprendre les percussions africaines et la façon dont cette migration musicale engendre la formation d'une représentation primitiviste de l'Afrique. Dans le domaine des arts visuels et plastiques, Paolo Israel a mis en lumière la constitution d'un art populaire makondé, art qui fonctionne pour ainsi dire « en creux » par rapport à l'art global.
- 3 Enfin le postcolonialisme et le subalternisme ont fait l'objet d'exposés généraux. Daniel Bensaïd (Paris-VIII) s'est attaché à cerner les impasses essentialistes du subalternisme. Ivan Merino a dégagé les grandes lignes du postcolonialisme en Amérique du Sud, en montrant comment cette doctrine s'articulait au postmodernisme américain, aux « cultural studies » britanniques et au subalternisme indien. Pour notre part, nous nous sommes interrogé sur l'existence d'un paradigme africain dans les sciences sociales à partir de la description du CODESRIA, organisme de recherche panafricain basé au Sénégal. C'est à partir du Sénégal que nous avons analysé les échanges intellectuels et scientifiques Sud-Sud, ce qui nous a conduit à passer en revue les grandes figures des « subaltern studies » indiennes ainsi que l'écho de leurs pensées dans les recherches en sciences sociales menées sur d'autres continents.

## Publications

- « The Aggrandizement of Tradition », dans *The Traditional and The modern in West African (Ghanian) history*, p. Hernaes (éd.), Trondheim, Department of history, Norwegian University of science and technology (« African Series 7 »), 2005, p. 1-8.
- « Le Quai-Branly, musée incertain », *Le Nouvel Observateur*, 2170, 2006, p. 34-36.
- « The world inside out : what is at stake in deconstructing the West ? », *Social Anthropology*, 14, 2, 2006, p. 183-193.
- « Marqueurs identitaires », *Courrier de la planète*, 79, 2006, p. 11-13.
- « Les études postcoloniales », *Raisons politiques*, 22, 2006, p. 203-213.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie